



Aperçu national

Les prix de gros élevés de l'essence maintiennent la pression sur les prix de détail

Le prix moyen au détail de l'essence au Canada a augmenté à presque 116 cents le litre pour la semaine se terminant le 22 mai, une hausse de 2,6 cents le litre par rapport à la semaine dernière. C'est une augmentation de 12 cents le litre comparativement à la même période l'an dernier.

La raison principale de cette augmentation du prix au détail de l'essence est la baisse marquée des niveaux de stock de l'essence aux États-Unis au cours des 12 dernières semaines. Les activités de maintenance régulières et imprévues dans les raffineries ont ralenti l'approvisionnement alors que la demande continue de croître, poussant ainsi les prix vers le haut. L'effet des niveaux de stock aux É.-U. est ressenti au Canada étant donné que les prix de gros de l'essence ont une influence directe sur les prix de détail. De plus, étant donné que l'essence est un produit de base en soi, son prix réagit aux pressions de l'offre et de la demande sur les marchés locaux nord-américains.

Le prix du diesel a augmenté légèrement de presque 1 cent le litre à 98 cents le litre depuis la semaine dernière, ce qui est tout de même 5 cents en dessous du prix de l'an dernier à pareille date. Le prix du mazout à chauffage est demeuré presque inchangé à 84 cents le litre, presque 3 cents sous son prix de l'an dernier.

Faits récents

- On prévoit que la consommation énergétique mondiale va croître de 57 % entre 2004 et 2030, selon les projections d'un cas d'étude de la perspective énergétique internationale de 2007 publiée le 21 mai par la US Energy Information Administration. Les projections montrent que la croissance la plus rapide de la demande énergétique aura lieu dans les pays qui ne sont pas membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques, particulièrement ceux de l'Asie, où l'on prévoit que la forte croissance économique fera grimper la consommation énergétique. <http://www.eia.doe.gov/oiaf/ieo/index.html>.
- Une étude menée par l'Innovative Research Group Inc. révèle que presque 2 Canadiens sur 10 (17 %) sont d'avis que l'environnement est l'enjeu le plus important après la santé (23 %), mais ils ne sont pas prêts à accepter que des mesures soient prises pour contrer les changements climatiques si cela doit leur imposer des dépenses additionnelles. Par exemple, 67 % des répondants disent qu'ils s'opposent à l'imposition de péage sur les routes pour encourager les gens à moins utiliser leur automobile, alors que 24 % sont d'accord. Dans la même veine, 69 % s'opposent à l'augmentation des taxes sur l'essence pour décourager les gens d'utiliser leurs véhicules, alors que 22 % sont d'accord. <http://www.innovativeresearch.ca/>

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

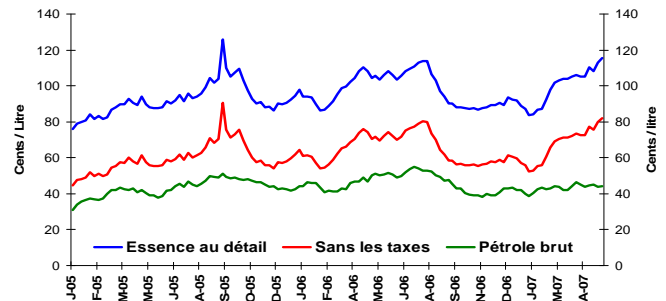
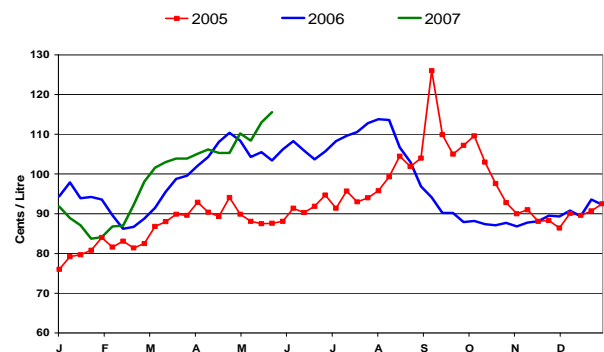


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

	Semaine du:		Changement de:	
	2007-05-22	Semaine précédente	An dernier	
Essence	115,6	+2,6	+12,2	
Diesel	97,5	+0,6	-4,6	
Mazout de chauffage	84,2	+0,1	-2,8	

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

Supplément d'Info-Carburant : Demande mondiale de pétrole. La demande importante de pétrole dans les pays non membres de l'OCDE a été un important facteur de la fluctuation des prix du pétrole au cours des dernières années.





Aperçu de l'essence au détail

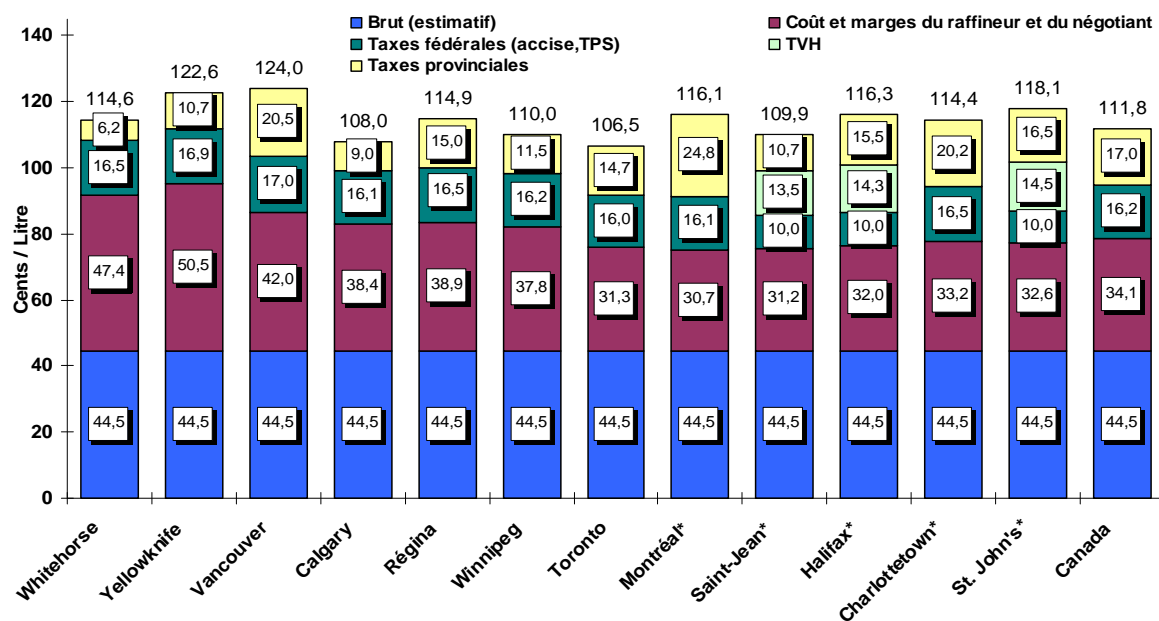
Le prix moyen sur quatre semaines de l'essence au Canada pour la période se terminant le 22 mai était de 112 cents le litre, une hausse de presque 5 cents le litre depuis notre dernier rapport du 11 mai. C'est une augmentation de 6 cents le litre par rapport à la même période en 2006.

Le prix moyen sur quatre semaines du brut a connu une légère baisse de 0,2 cent le litre par rapport à il y a deux semaines, pour se fixer à 45 cents le litre. Le prix du brut est également 5 cents le litre sous son niveau de l'an dernier à la même période.

Les coûts et les marges du raffineur et du négociant ont en moyenne augmenté de 4 cents le litre partout au Canada, pour la période examinée. Ceci représente 34 cents du prix total à la pompe, un saut de plus de 4 cents le litre depuis le dernier rapport.

Les prix de détails de l'essence, si on les compare à ceux du dernier rapport, ont augmenté de 3 à 7 cents le litre dans les villes de l'Ouest (de Vancouver à Winnipeg), alors que les fluctuations dans les villes de l'Est (de Toronto à St. John's) allaient de 1,4 à 6 cents le litre.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 1 au 22 mai 2007)



Source: RNCan

* Marchés en régie

« Les profits d'Imperial Oil font un bond de 31 % »

Ces quelques mots portent souvent les consommateurs de produits pétroliers à conclure que les profits sont le résultat des prix trop élevés de l'essence à la pompe.

Imperial Oil Ltd., la plus importante pétrolière au Canada, a annoncé des revenus nets de 774 millions de dollars pour le premier trimestre de 2007, une augmentation de 183 millions de dollars par rapport à la même période l'an dernier. La raison principale de ces gains est l'augmentation de l'extraction de pétrole lourd à Cold Lake et l'accroissement de la production de Syncrude. Ces facteurs ont été en partie contrebalancés par la production plus basse à partir de ressources classiques, une production réduite de gaz naturel et les redevances plus élevées de la production de pétrole lourd à Cold Lake. Cependant, le côté raffinage et commercial de la compagnie a vu la croissance des marges du premier trimestre être éliminée par les pertes résultant de l'incendie de la raffinerie de Nanticoke en Ontario. Les profits du premier trimestre provenant des produits pétroliers ont été de 198 millions de dollars, soit 1 million de dollars de moins que l'an dernier à la même période.

Bien qu'il existe des risques inhérents dans tout genre d'entreprise, une baisse constante dans un de ses secteurs deviendrait financièrement insupportable. Dans le cas d'Imperial Oil rapporté plus haut, bien que les profits généraux semblent substantiels aux yeux des consommateurs, le recul dans les secteurs en aval est aussi important. Les investissements dans de nouvelles installations de raffinage ne se produiront que si l'on pense que ces investissements rapporteront. Si l'on ne prévoit pas des marges de profit substantielles, l'argent des investissements sera acheminé dans des activités en amont où les profits sont plus importants.





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont augmenté dans la plupart des centres choisis pour la semaine du 17 mai, par rapport à la semaine précédente. En général, les variations de prix allaient d'une baisse de plus de 4 cents le litre (à Seattle) à une hausse de presque 5 cents le litre (à Grand Forks).

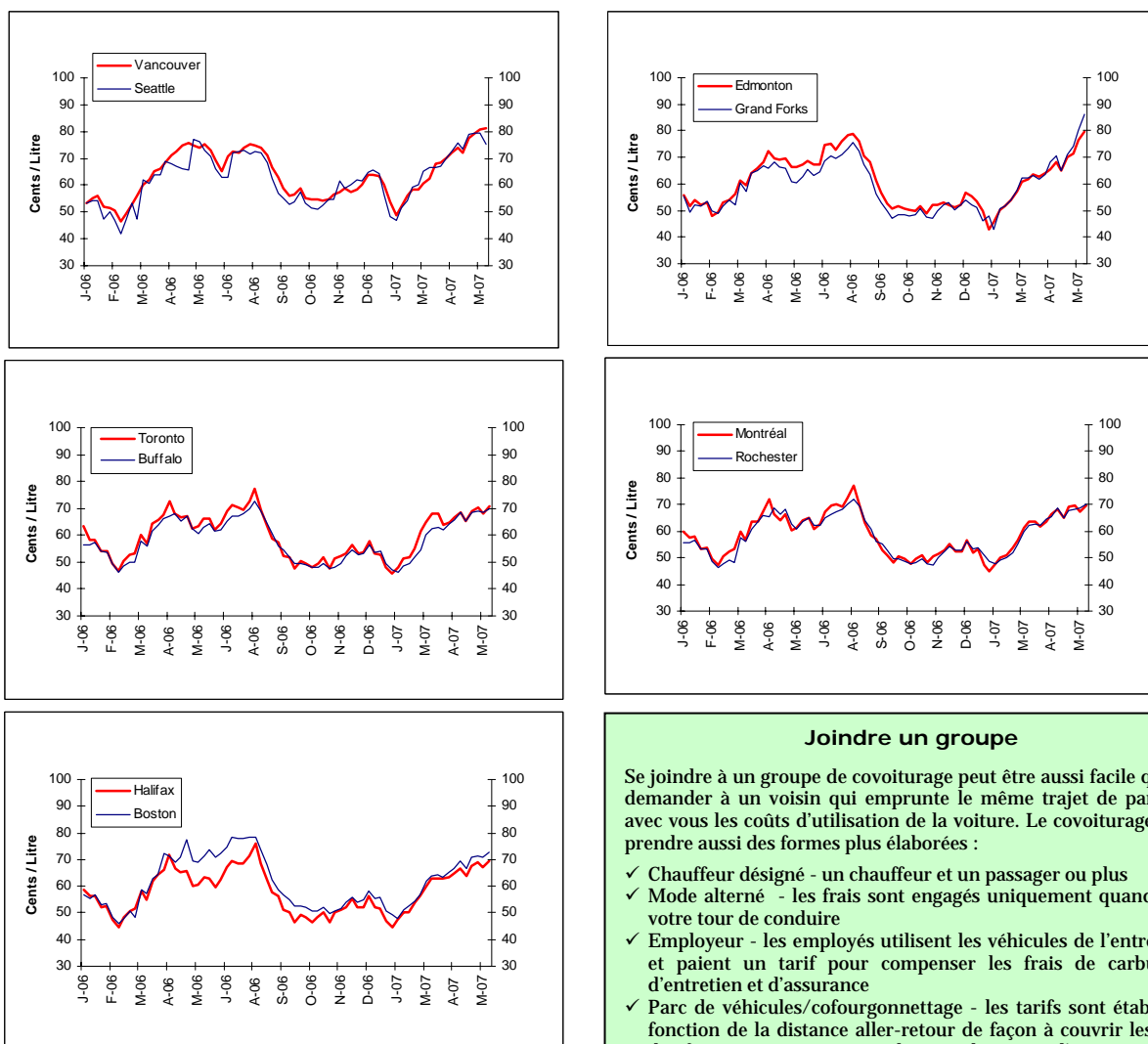
La récente pression haussière qu'a connue le prix de gros de l'essence était en grande partie le résultat des appréhensions causées par la baisse des stocks aux É.-U., au moment où la demande d'essence devrait grimper. À ces préoccupations vient s'ajouter la baisse de l'offre causée par les interruptions dont plusieurs des raffineries ont été victimes.

Récemment, l'U.S. Energy Information Agency prédisait que les consommateurs devraient s'habituer à des prix élevés durant toute la période estivale à cause des raisons dont nous avons fait état plus haut. Cette situation devrait également se répercuter chez les consommateurs canadiens, étant donné l'intégration du marché nord-américain de l'essence.

En général, les prix au cours des deux dernières semaines allaient d'un recul de 4 cents le litre à une augmentation de presque 12 cents le litre dans les centres canadiens et américains.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes jeudi le 17 mai 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg

Joindre un groupe

Se joindre à un groupe de covoiturage peut être aussi facile que de demander à un voisin qui emprunte le même trajet de partager avec vous les coûts d'utilisation de la voiture. Le covoiturage peut prendre aussi des formes plus élaborées :

- ✓ Chauffeur désigné - un chauffeur et un passager ou plus
- ✓ Mode alterné - les frais sont engagés uniquement quand c'est votre tour de conduire
- ✓ Employeur - les employés utilisent les véhicules de l'entreprise et paient un tarif pour compenser les frais de carburant, d'entretien et d'assurance
- ✓ Parc de véhicules/cofourgonnetage - les tarifs sont établis en fonction de la distance aller-retour de façon à couvrir les frais de fonctionnement, sous la coordination d'un organisme central.

Pour plus de renseignements, veuillez visiter le site de RNCAN à : http://fuelfocus.nrcan.gc.ca/slash_f.cfm





Marges du raffineur et du négociant

La moyenne mobile sur quatre semaines est utilisée pour les marges du raffineur et du négociant de l'essence illustrées à la figure 5 pour la période se terminant le 22 mai. Les marges du raffineur fluctuent encore à cause des inquiétudes liées aux approvisionnements serrés, alors que la demande d'essence grimpe toujours à l'approche de la période de conduite de l'été.

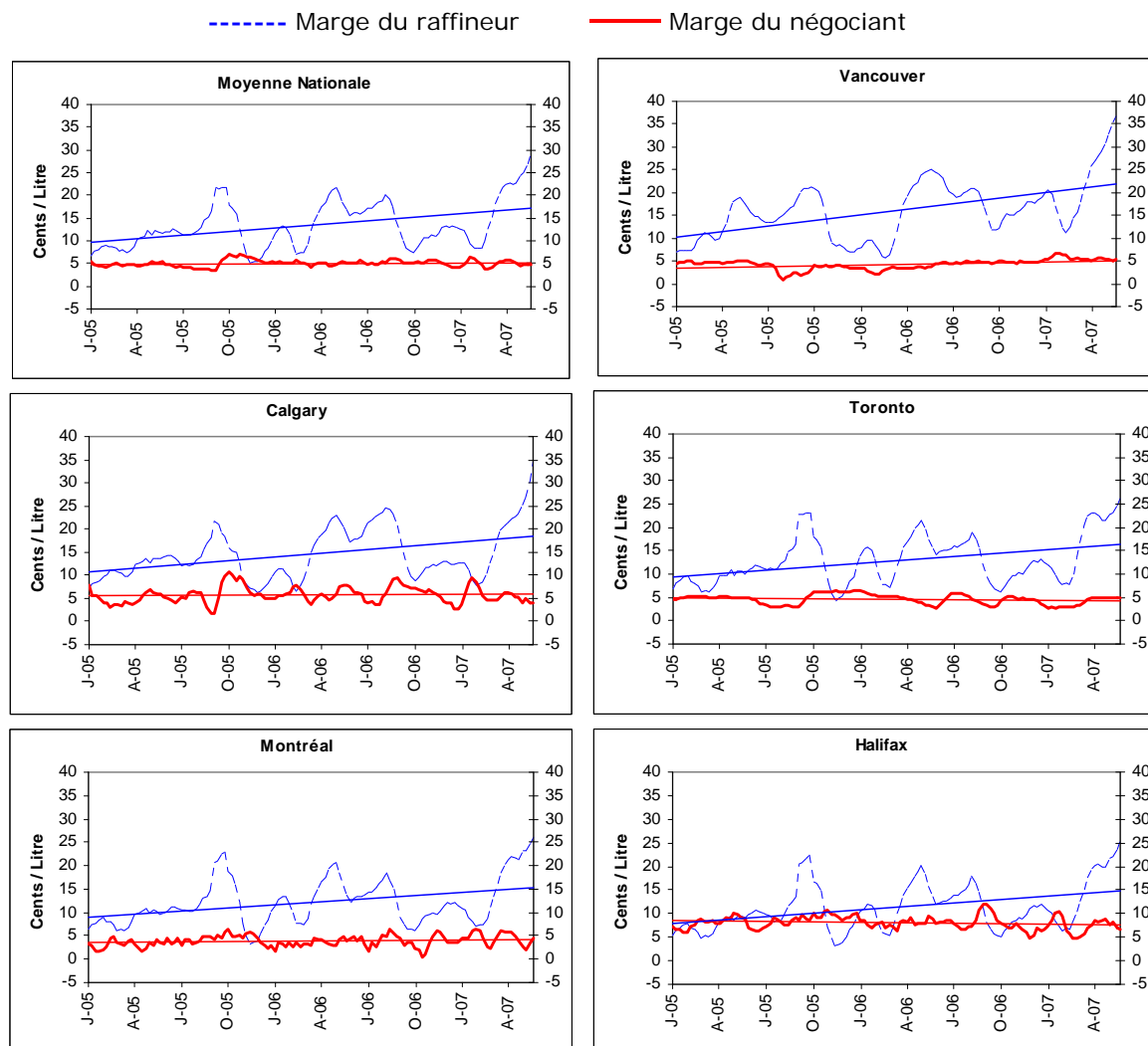
Ces marges représentent la différence entre le coût du pétrole brut et le prix de gros auquel le raffineur peut vendre l'essence. La marge inclut les coûts de raffinage du produit auquel vient s'ajouter le profit du raffineur.

Les marges du négociant représentent la différence entre le prix de gros et le prix de détail de l'essence. Cette marge paie les coûts de stockage de l'essence jusqu'à ce qu'elle soit livrée et les coûts de transport jusqu'à la station-service. Il arrive que l'essence soit chargée et déchargée plusieurs fois entre la raffinerie et la station-service, ce qui fait monter le prix.

Les marges du négociant peuvent être assez volatiles comme en témoignent les marchés de Calgary, de Montréal et d'Halifax, où les détaillants sont en concurrence pour leur part du marché. La volatilité peut être le signe d'une guerre des prix dans certains marchés, ou résulter des effets d'un mécanisme de réglementation des prix à la suite d'un ajustement du prix de référence.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 22 mai)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Les stocks nord-américains restent élevés

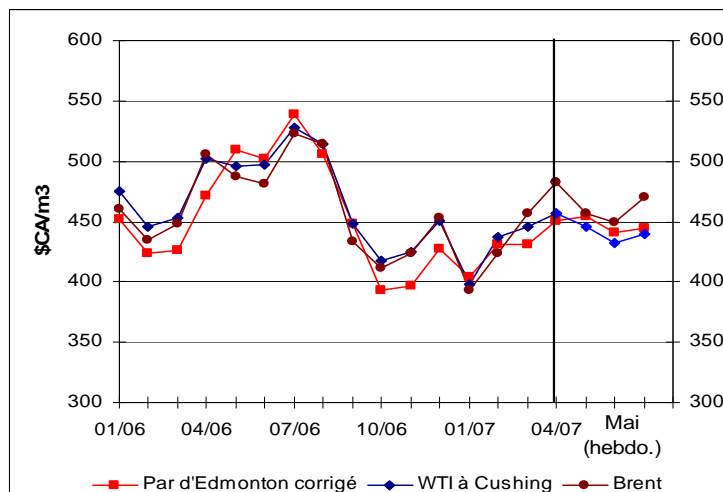
Le prix du brut a terminé la semaine du 18 mai entre 441 \$ et 470 \$/m³ (63 \$US et 68 \$US le baril). Toutes les catégories de brut ont augmenté par rapport à la semaine précédente. C'est le Brent qui a connu la hausse la plus marquée avec un saut de 21 \$/m³, alors que l'Edmonton Par enregistrait la plus petite augmentation avec 4 \$/m³. Des stocks élevés de brut léger non corrosif nord-américain continuent de creuser la différence entre le Brent et le WTI qui a dépassé 5 \$US le baril la semaine dernière.

Les raffineurs commencent à augmenter la production à l'approche de l'été, et les stocks de brut nord-américains pourraient baisser et faire ainsi monter le besoin d'en

importer. L'OPEP maintient ses restrictions sur la production en continuant de croire qu'il existe un écart important entre les stocks et la demande des raffineries, et a signalé son intention de ne pas augmenter l'offre tant que cette situation ne sera pas corrigée. La convergence de l'offre de brut et de la demande de la part des raffineries pourrait également faire grimper les prix.

Les préoccupations géopolitiques continuent d'avoir un effet à la hausse sur les prix internationaux. En particulier, le Nigeria a encore des difficultés à maintenir son niveau de production. Selon le ministère nigérian de l'Énergie, les interruptions de production dans la région pourraient être de l'ordre de 880 000 à 980 000 barils par jour.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-05-18		Changement de			
	\$CA/m ³	\$US/baril*	Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/m ³	\$US/baril*	\$CA/m ³	\$US/baril*	\$CA/m ³	\$US/baril*
Par d'Edmonton	441,45	63,40	+3,50	+0,98	-58,77	-7,35
WTI	439,40	63,60	+7,58	+1,64	-45,99	-5,53
Brent	470,09	68,03	+21,27	+3,57	-6,89	+0,11

* Prendre note que les prix par baril sont en dollars US.

Source: RNCan

Les prix volatiles de l'énergie stimulent l'économie canadienne

En raison de son dynamisme, l'industrie canadienne de l'énergie a généré 51 milliards de dollars en revenus d'exportation et employé 345 000 personnes, selon l'Aperçu de la situation énergétique au Canada 2006 de l'Office national de l'énergie (l'ONÉ, l'Office), un organisme fédéral indépendant qui régleme certains aspects de l'industrie énergétique canadienne.

Selon le rapport, les revenus nets tirés des exportations de produits énergétiques canadiens ont augmenté de 6 % par rapport à 2005. Cette augmentation est principalement attribuable à l'augmentation des exportations de brut et de liquides de gaz naturel. La valeur totale des exportations canadiennes d'énergie compte pour 22 % de tous les revenus d'exportation en 2006.

Le rapport relève également les premiers signes d'une tendance positive à mieux utiliser l'énergie qu'au cours des années précédentes, surtout en ce qui concerne les transports. En 2006, les Canadiens ont consommé plus d'énergie qu'en 2005, mais l'augmentation de 1,1 % de la demande n'est pas aussi élevée que l'augmentation moyenne sur cinq ans de 1,8 % par année. Le ralentissement est surtout attribuable à une faible diminution de la demande d'énergie utilisée pour les transports, qui compte pour plus de 20 % de la consommation d'énergie au Canada. Ce ralentissement pourrait indiquer que les Canadiens réagissent aux prix élevés de l'essence en réduisant l'utilisation de leurs voitures.

Pour la première fois depuis plusieurs années, les exportations canadiennes de pétrole brut ont été plus élevées que les exportations nettes de gaz naturel. En effet, les exportations de pétrole brut ont atteint une valeur de 25 milliards de dollars, une augmentation de 58 % depuis 2005. Sous l'effet de l'instabilité politique dans des régions pétrolifères, de la capacité limitée de production de réserve et de raffinage ainsi que de la demande extrêmement élevée de pétrole brut partout dans le monde, les prix du baril de pétrole brut ont atteint en juillet 2006 un sommet à 78,40 \$. Le prix moyen du baril de pétrole en 2006 s'est établi à 66 \$US.

Source : L'ONE, le 10 mai 2007. http://www.neb-one.gc.ca/newsroom/releases/nr2007/nr0716_f.htm





Demande mondiale en pétrole

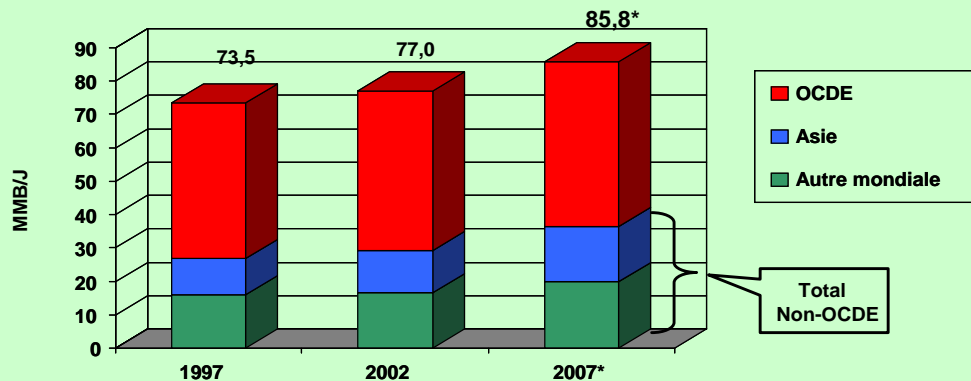
Voici un aperçu de la demande mondiale de pétrole pour 1997 et 2002 ainsi que les prédictions pour 2007. Parmi les constatations les plus importantes :

- La demande totale mondiale de pétrole est en hausse de 12,3 millions de barils par jour (Mb/j), une augmentation de 1,6 % par an au cours des 10 dernières années;
- La demande des pays asiatiques qui ne sont membres de l'OCDE, particulièrement la Chine, est en hausse de 5,7 Mb/j, une augmentation de 53 %. En 2004, la Chine a dépassé le Japon et est devenue le 2^e pays plus grand importateur de pétrole au monde;
- La demande dans les autres pays qui ne sont pas membres de l'OCDE est en hausse de 3,8 Mb/j soit 24 %. La demande totale des pays non membres de l'OCDE est en hausse de 9,5 Mb/j, trois fois plus que l'augmentation de l'OCDE qui est de 2,8 Mb/j;
- La croissance sur 10 ans de la demande de pétrole de l'OCDE est plutôt faible à seulement 6 %.

Les augmentations importantes de la demande de pétrole dans les pays non membres de l'OCDE, particulièrement la Chine en 2004, ont été un des facteurs déterminants des fluctuations du prix de l'essence au cours des dernières années. Exprimée en pourcentage, la demande de la Chine durant la période 2003-2007 a été neuf fois plus élevée que celle des États-Unis (voir le tableau ci-dessous). Cependant, la demande de pétrole prévue de la Chine pour 2007 (7,6 Mb/j) n'est que le tiers de celle des États-Unis (21,01 Mb/j). En 2006, la moyenne de consommation annuelle par habitant en Chine a été de 2 barils, alors que la moyenne aux États-Unis était d'approximativement 25 barils par an, soit 12,5 fois plus. La population chinoise est plus que quatre fois celle des États-Unis et l'amélioration du niveau de vie dans ce pays pourrait bien avoir une incidence importante sur la demande mondiale de pétrole.

Pour la période 2005-2030, l'Agence internationale de l'énergie prévoit une augmentation de la demande de pétrole de 3,4 % pour la Chine et de 0,8 % pour les États-Unis. À ce rythme de croissance, d'ici 2030 la demande de pétrole de la Chine (15,3 Mb/j) sera l'équivalent des 2/3 de celle des États-Unis (25,0 Mb/j).

Demande mondiale en pétrole 1997 – 2007 (MMB/J)



	(MMB/J)					% Changement
	2003	2004	2005	2006	2007 *	2003 / 2007
Chine	5,49	6,42	6,69	7,16	7,64	39,2
É. U.	20,14	20,73	20,8	20,67	21,05	4,5

*2007 Estimation. Source: Agence internationale de l'énergie. MMB/J=millions de barils par jour.

